



ABONNEZ-VOUS

Vol.58, N°10

11 mars 2026

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR



2-3

LA SÉO OPTÉ POUR
«UN CHOIX STRATÉGIQUE»
ET S'INSTALLE À LA PDA



7

LE CENTRE CULTUREL
ARTEM À LA CROISÉE
DES CHEMINS



9

JO-ANNY BLAIS GAGNANTE
DU PREMIER PRIX MA
THÈSE EN 180 SECONDES



14

LE NORD MET EN VALEUR
SON EXPERTISE MINIÈRE
AU CONGRÈS 2026 DE L'ACPE



Cathy Modesto, la présidente de la SÉO. Photo : Mehdi Mehenni

SUDBURY

Pour avoir pignon sur rue, la SÉO s'installe à la PdA, en plein centre-ville

MEDHI MEHENNI | **UL** | **LE VOYAGEUR**

La communauté franco-ophone et les acteurs du développement économique du Nord de l'Ontario se sont réunis le jeudi 5 mars, à la Place des Arts du Grand Sudbury (PdA), pour souligner l'ouverture officielle des nouveaux bureaux de la Société économique de l'Ontario (SÉO).

La SÉO, qui partageait les bureaux du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS), s'installe désormais dans l'espace qu'occupait la Librairie Panache, fermée durant l'été 2025.

En ouvrant la soirée, la présidente du conseil d'administration de la SÉO, Cathy Modesto, a souhaité la bienvenue aux nombreux invités réunis dans l'édifice culturel phare du centre-ville de Sudbury, entre élus, représentants d'organismes communautaires, de Conseils scolaires, ainsi que d'institutions économiques et culturelles du Nord de l'Ontario. C'était le temps d'un 5 à 7, un cocktail dînatoire.

En se présentant comme une fière citoyenne de la ville, elle a souligné l'importance de recevoir ses collègues du CA dans une communauté qu'elle considère comme «un véritable moteur régional». La veille de l'événement, plusieurs membres du conseil d'administration avaient d'ailleurs pris part à une visite de différents lieux emblématiques de la ville, notamment Terre Dynamique, le quartier du Moulin à Fleur, ainsi que des institutions d'enseignement postsecondaire comme L'université de Sudbury et le Collège Boréal.

Selon elle, ces visites ont permis aux membres du CA de constater «à quel point Sudbury est une communauté dynamique, caractérisée par sa capacité de transformation et son esprit collectif».

«Ce n'est pas simplement un changement d'adresse », a-t-elle affirmé. «C'est un choix straté-



Catherine B. Bachand, directrice générale de la SÉO. Photo : Mehdi Mehenni

gique. Le choix d'être au cœur d'un carrefour culturel et économique, de travailler encore plus étroitement avec nos partenaires et d'ancrer notre action là où l'élan communautaire est bien réel.»

Pour la présidente, l'installation de la SÉO à la Place des Arts représente également une façon de continuer à bâtir l'avenir économique des communautés francophones de l'Ontario dans un esprit de collaboration.

Elle a aussi tenu à saluer le leadership de la directrice générale Catherine B. Bachand, entrée en fonction en mai 2025, soulignant que «l'organisation avance désormais avec confiance grâce à une vision claire et une volonté d'accroître son impact».

Allier économie et culture

Prenant la parole à son tour, Catherine B. Bachand a rappelé que la SÉO possède déjà des bureaux à Ottawa et à Toronto, mais que l'ouverture d'un espace qui a pignon sur rue à Sudbury, en plein centre-ville, marque le début d'un nouveau chapitre pour l'organisation.

Pour elle, il existe une dimension particulièrement sym-

bolique dans le fait d'installer les bureaux de la SÉO à la Place des Arts.

À première vue, a-t-elle expliqué, l'alliance entre une organisation de développement économique et un centre culturel peut sembler improbable. Pourtant, cette association repose sur une idée fondamentale : l'économie et la culture sont intimement liées.

Au fil de ses nombreuses rencontres depuis sa nomination à la tête de l'organisme en mai 2025, Catherine B. Bachand constate que les questions qui lui sont soulevées portent souvent sur des secteurs économiques stratégiques, comme les minéraux critiques, l'intelligence artificielle, l'industrie de la défense ou encore la souveraineté des chaînes d'approvisionnement.

La réponse de la SÉO est simple, dit-elle : soutenir les entreprises, peu importe leur secteur d'activité.

L'organisme accompagne les entrepreneurs dans plusieurs domaines clés, notamment l'accès à la main-d'œuvre qualifiée, la croissance des entreprises, le démarrage et l'innovation.

Mais la directrice générale a également partagé une réflexion inspirée d'une anecdote historique attribuée à Winston Churchill. Durant la Seconde Guerre mondiale, alors que certains proposaient de réduire les budgets consacrés aux arts pour financer l'effort militaire, Churchill aurait répondu : «Alors, pourquoi nous battons-nous ?»

Pour Catherine B. Bachand, cette réponse résume une vérité fondamentale : l'économie n'est jamais une fin en soi.

«Nous créons des entreprises, nous développons des industries et nous générons de la richesse, mais au fond, pourquoi faisons-nous tout cela ? Pour bâtir des communautés où il fait bon vivre.»



Denis Bertrand, directeur général de PdA. Photo : Mehdi Mehenni

SUITE EN PAGE 3



26 MARS 2026 — 30 AVRIL 2026

Revisiting Perimeter

Rebecca Belmore

Exposition à la
Galerie du Nouvel-Ontario
27, rue Larch, Place des Arts

Vernissage :
le jeudi 26 mars 2026
à 17 h

gn-o.org



LE VOYAGEUR

Conseil des arts du Canada
Canada Council for the ArtsONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Canada

Sudbury



Paul Lefebvre, maire du Grand Sudbury. Photo : Mehdi Mehenni

SUITE DE LA PAGE 2

«Nous n'ouvrons pas seulement des bureaux», a-t-elle expliqué. «Nous ouvrons des passerelles.»

Sudbury occupe selon elle une position stratégique dans le Nord de l'Ontario. «La ville agit comme un carrefour entre les différentes régions du Nord, reliant les communautés du Nord-Est et du Nord-Ouest.»

La SÉO travaille déjà avec des entreprises situées dans plusieurs villes, dont Kapuskasing, Timmins, Hearst, Sault Ste. Marie, Kenora et Thunder Bay.

Un besoin croissant de main-d'œuvre

L'importance de cette mission s'illustre notamment par les initiatives récentes de l'organisme en matière de recrutement international.

La SÉO revient tout juste d'une mission menée à Tunis et à Paris afin de soutenir des entreprises ontariennes à la recherche de talents.

Sur les 28 entreprises représentées lors de cette mission, 27 provenaient du Nord de l'Ontario, un signe clair selon Mme Bachand des besoins pressants en main-d'œuvre dans la région.

Ces démarches ont permis de recueillir plus de 1 500 candidatures de travailleurs qualifiés intéressés à s'établir dans le Nord, affirme-t-elle.

Du côté de la Place des Arts, l'arrivée de la SÉO est également perçue comme une occasion d'accroître l'activité et la visibilité de la PdA.

Son directeur général, Denis Bertrand, rappelle que l'institution n'est pas seulement un lieu de diffusion artistique. «Elle joue aussi un rôle clé dans la revitalisation du centre-ville de Sudbury.»

Selon lui, chaque année, plus de 50 000 personnes franchissent les portes de l'édifice. Contrairement à certaines perceptions, insiste-t-il, «la majorité de ces visiteurs proviennent de communautés diverses. Environ 60 % du public est anglophone ou issu d'autres communautés culturelles, ce qui correspond à la vision des fondateurs : créer un lieu ouvert à l'ensemble de la population.»

La Place des Arts fonctionne également selon un modèle entrepreneurial. L'institution doit générer une grande partie de ses revenus par la location de ses espaces, notamment la grande salle de spectacle de 300 places, le studio Desjardins et divers espaces événementiels.

«Le nombre de locations est d'ailleurs passé de 849 à 898 en une seule année, signe d'une activité en pleine croissance», ajoute Denis Bertrand

Selon Denis Bertrand, l'impact économique annuel de la Place des Arts au centre-ville de Sudbury dépasse les 15 millions \$.

Pour Denis Bertrand, l'installation de la SÉO dans l'édifice s'inscrit parfaitement dans cette logique.

«La Place des Arts est gérée comme une petite entreprise culturelle», a-t-il expliqué. «Avoir des partenaires économiques qui sont eux aussi en affaires, c'est une démarche tout à fait naturelle.»

Il estime que la présence de l'organisme contribuera à dynamiser l'édifice et à multiplier les occasions de collaboration.

Un appui municipal

Le maire du Grand Sudbury, Paul Lefebvre, a également salué l'arrivée de la SÉO dans le centre-ville.

Selon lui, ce projet s'inscrit dans une période de transformation importante pour le cœur urbain de la ville.

«Il y a beaucoup d'énergie et beaucoup de changements en cours au centre-ville, et la Place des Arts en est un élément clé», a-t-il déclaré.

Selon lui, l'arrivée de la SÉO vient renforcer cette dynamique en créant un lien direct entre culture, économie et développement communautaire.

Le maire a également souligné l'importance des programmes de la SÉO, notamment le programme Recrute Nord, qui vise à aider les entreprises à attirer des travailleurs qualifiés.

«Ces initiatives sont particulièrement cruciales pour soutenir la croissance économique et favoriser l'établissement de nouveaux arrivants francophones dans la région.»

20-22
mars
2026

Lieu
Le Loft
Sault Ste Marie, ON

FESTIVAL

RENDEZ-VOUS

DES CULTURES FRANCOPHONES
ART | GASTRONOMIE | MUSIQUE

Présenté par le Centre Francophone de Sault-Sainte-Marie

Célébrons ce qui nous unit.
3 jours de fête au cœur de l'Algoma :
Concerts • Ateliers • Démonstrations • Saveurs • Danse

BILLETS EN VENTE | www.francossm.ca

Ontario

OLG

LE PLAISIR DE GAGNER *Chez Vous*

SAULT STE. MARIE

LE VOYAGEUR journal

RÉSEAU du NORD | Soutien à l'immigration FRANCOPHONE

lip

SAULT STE. MARIE AND AREA LOCAL IMMIGRATION PARTNERSHIP

NOUVELON CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE

LES COMPAGNONS DES FRANCS LOISIRS PRÉSENTENT

Les Bilinguisth Boys

Pour acheter vos billets

www.lescompagnons.org

STURGEON FALLS

Club d'Âge d'or de Sturgeon Falls

Jeudi 9 avril | 19 h

BONFIELD

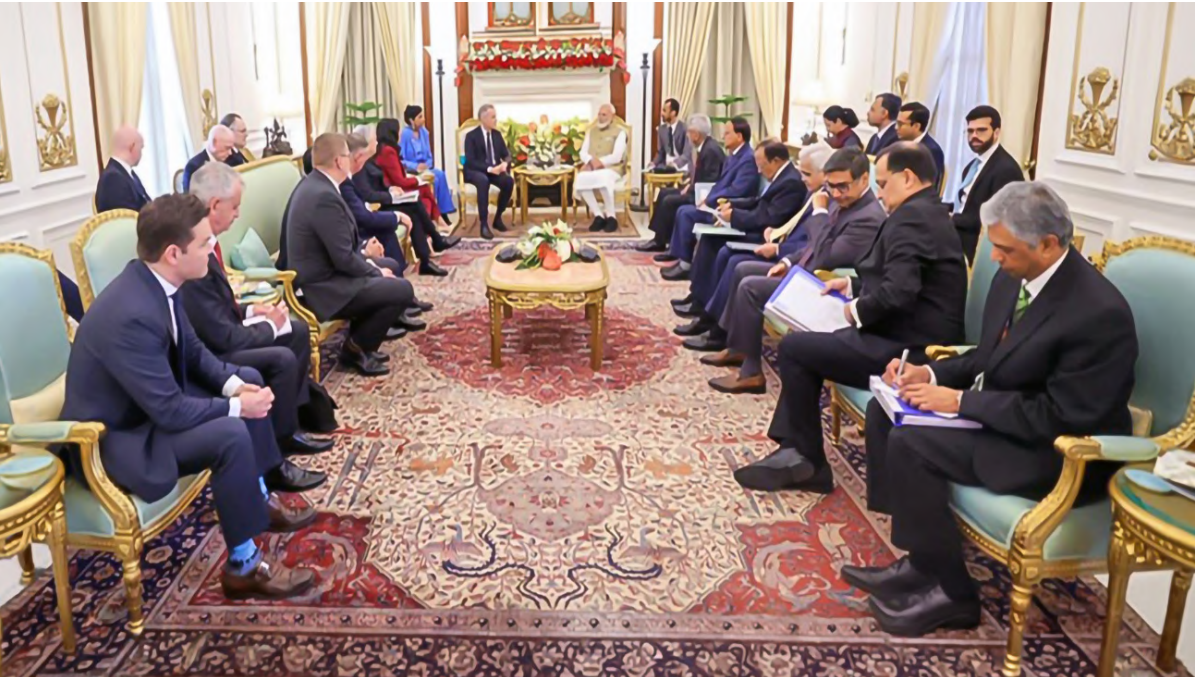
Salle communautaire Bonfield

Vendredi 10 avril | 19 h

MATTAWA

Club de l'Âge d'or de Mattawa

Samedi 11 avril | 19 h



Le premier ministre indien, Narendra Modi, a accueilli le premier ministre Mark Carney et la délégation canadienne à la maison Hyderabad, la résidence officielle des invités du gouvernement. Photo : MEAphotogallery – CC BY-NC-ND 4.0

CANADA

Santé en français, chaise vide et commerce sur fond de guerre

INÈS LOMBARDO Franco presse

Sur la Colline cette semaine : la santé en français toujours fragile, la chaise du directeur parlementaire du budget vide, la position controversée du Canada par rapport à la guerre en Iran et Mark Carney en Inde et en Australie.

FRANCOPHONIE

Un rapport alarmant sur la santé en français

Dans une étude dévoilée mercredi, le Réseau de développement économique et d'employabilité du Canada (RDÉE Canada) et la Société Santé en français (SSF) tirent la sonnette d'alarme.

«Sans intervention structurée, l'accès aux soins en français dans les communautés francophones et acadienne en situation minoritaire risque de se fragiliser davantage au cours de la prochaine décennie», déclarent-ils dans un communiqué.

Un constat sans équivoque : Les auteurs de l'étude évoquent une «tempête parfaite», avec la convergence de plusieurs phénomènes, dont le vieillissement accéléré de la main-d'œuvre et des barrières administratives qui freinent l'intégration des professionnels issus de l'immigration.

Selon leurs projections, à l'horizon 2035, les départs à la retraite ne pourront être compensés par la formation locale seule. «L'écart entre les besoins et les effectifs disponibles continuera de se creuser, créant un déficit structurel qui met directement en jeu la sécurité et la qualité des soins en français», alertent-ils.

«Il revient aux gouvernements provinciaux et fédéral de créer les incitatifs nécessaires pour que la mutualisation des ressources devienne la norme», peut-on lire dans le rapport. L'étude préconise aussi la mise en place d'un cadre de gouvernance multilatéral qui inclut les gouvernements, les ordres professionnels et une représentation communautaire.

Kelly Burke en poste à la fin du mois

Le bureau du premier ministre Mark Carney a confirmé que la nouvelle

commissaire aux langues officielles du Canada, l'avocate franco-ontarienne Kelly Burke, entrera en poste le 30 mars, plus d'un mois après l'approbation de sa nomination par la Chambre des communes.

Elle prendra les rênes du Commissariat après que la Cour suprême du Canada aura entendu les différents arguments dans la contestation de la Loi sur la laïcité de l'État du Québec par la Commission scolaire English-Montréal. Le Commissariat est un intervenant dans cette cause et l'argumentaire a été préparé sous la direction du précédent commissaire, Raymond Théberge.

CANADA

La chaise vide du directeur parlementaire du budget

«Puisque le poste de directeur parlementaire du budget n'est pas pourvu actuellement, le Bureau du directeur parlementaire du budget ne publiera pas de nouveaux rapports ou n'acceptera de nouvelles demandes de la part des parlementaires.»

Ce message est affiché depuis mardi sur le site Web du Bureau. Jason Jacques était en poste de façon intérimaire depuis septembre 2025, lorsque Yves Giroux a pris sa retraite.

Un mandat par intérim doit être renouvelé tous les six mois et celui de Jason Jacques est arrivé à échéance le 2 mars.

Des nominations à la traine : C'est le bureau du premier ministre qui doit chercher et nommer le directeur parlementaire du budget. Mark Carney fait donc face à des critiques pour la lenteur du processus, pourtant enclenché en novembre. Rappelons que le mandat du commissaire aux langues officielles sortant, Raymond Théberge, avait été

renouvelé deux fois avant que Kelly Burke soit nommée.

Moins de financement pour CBC/Radio-Canada

Le budget 2026-2027 de CBC/Radio-Canada pourrait être amputé de 192 millions de dollars, selon un communiqué du diffuseur public obtenu par The Wire Report.

Fin des suppléments : La réduction proviendrait du non-renouvellement de deux investissements fait au cours des dernières années; un de 42 millions et un autre de 150 millions. Ce dernier montant a été promis pendant la campagne électorale de 2025 par Mark Carney. Le gouvernement avait précisé dès

le départ que cet investissement serait pour une année seulement.

INTERNATIONAL

Début de guerre en Iran : la position controversée du Canada

Le samedi 28 février, les États-Unis et Israël ont lancé des frappes contre la République islamique d'Iran. La raison principale donnée par l'administration Trump est la crainte que l'Iran continuait de développer son programme nucléaire.

L'ayatollah Ali Khamenei, guide suprême de l'Iran, est mort dans l'une de ces frappes. En place depuis 1989, il a, entre autres, ordonné la répression violente des manifestations populaires de janvier, qui auraient tué plus de 30 000 civils en Iran.

Le premier ministre du Canada a affirmé samedi dans un communiqué qu'il appuyait «les mesures prises par les États-Unis».

Position difficile : Une position controversée, notamment à cause du nombre de civils tués. Plus de 1000 personnes auraient été tués, incluant des enfants, selon le décompte de la Human Rights Activists News Agency.

Le gouvernement Carney fait notamment face à des critiques pour son approbation de cette opération américaine et israélienne contre l'Iran, jugée contraire aux règles de l'Organisation des Nations unies (ONU). Le premier ministre avait pourtant réaffirmé son attachement au respect du droit international et à l'interdiction du recours à la force, sauf en cas de légitime défense ou avec l'aval du Conseil de sécurité.

«Regrets» : Le premier ministre a affirmé mardi que son gouvernement soutenait les objectifs de l'attaque avec «regret» et qu'Israël et les États-Unis avaient agi sans consulter l'ONU. Pour justifier son soutien, il a invoqué la volonté de mettre fin au programme nucléaire iranien et au «terrorisme»

que Téhéran commandite depuis «des décennies», tout en rappelant la primauté du droit international.

Le premier ministre Carney n'exclut pas une participation militaire du Canada si des pays alliés le demandent – comme les membres de l'OTAN –, mais il souhaite avant tout une désescalade.

Ententes et économie avec l'Inde et l'Australie

Mark Carney était en mission économique de l'autre côté de l'océan Pacifique cette semaine.

Accord énergétique avec l'Inde : Il a rencontré en début de semaine le premier ministre indien, Narendra Modi. Ils ont conclu un accord de partenariat économique afin de faire passer le commerce bilatéral à 70 milliards de dollars d'ici 2030.

Ils ont aussi annoncé un nouveau partenariat stratégique en matière d'énergie, qui couvre l'uranium, le lithium, le gaz naturel liquéfié, les énergies propres et des protocoles d'entente sur les minéraux critiques.

Les deux pays ont aussi lancé une stratégie bilatérale sur les talents et l'innovation, qui augmentera les échanges entre les universités des deux pays.

Investissements australiens : De passage en Australie mercredi et jeudi, les discussions ont aussi porté sur les énergies propres, les minéraux critiques, la défense et l'intelligence artificielle.

Mark Carney et le premier ministre australien, Anthony Albanese, encouragent aussi la collaboration croissante entre les fonds de pension canadiens et les caisses de retraite australiennes pour des investissements dans des projets d'intérêt national.

Un protocole d'entente sur la collaboration dans le développement de technologie d'intelligence artificielle entre le Canada, l'Inde et l'Australie a aussi été annoncé.

X Elections Ontario

Devenez un leader dans votre communauté!

Nous recherchons des individus motivés avec de l'expérience en gestion pour administrer les élections.

Postulez maintenant sur elections.on.ca.



CRITIQUE THÉÂTRALE

Giant Mine, une pièce qui soulève des questions et qui examine la responsabilité individuelle

NICHOLAS
NTAGANDA

Marie-Ève Fontaine, artiste de théâtre originaire de Winnipeg, passe à Yellowknife pour rendre visite à sa mère qui y demeure depuis quelque temps. Une fois arrivée, elle devient fascinée par la mine d'or abandonnée Giant, située tout près du Grand lac des Esclaves.

Sous le sol de cette mine repose 237 000 tonnes de trioxyde d'arsenic, le sous-produit de plus de cinquante ans d'exploitation minière. Une cuillère à soupe d'arsenic peut tuer des dizaines de personnes; 237 000 tonnes peuvent tuer la population du

monde entier. Avec les changements climatiques et la fonte du pergélisol, on craint que l'arsenic ne se déverse dans l'eau du lac, ce qui entraînerait une catastrophe écologique d'une ampleur importante. Bouleversée par cette histoire et ses implications pour

notre avenir, Marie-Ève décide d'entreprendre un projet de recherche sur les effets des industries d'extraction au Canada.

La pièce *Giant Mine*, une œuvre de théâtre documentaire présentée du 4 au 7 mars à La Place des Arts du Grand Sud-

bury (PdA), raconte l'histoire de cette enquête environnementale. Co-produite par Marie-Ève Fontaine (qui joue son propre rôle), le Théâtre du Nouvel-Ontario et le Théâtre français du Centre National des Arts, la pièce est une unique exploration de l'éco-anxiété qui met de l'avant une scénographie atmosphérique et intime.

On retrouve cette intimité dès le début de la pièce : alors que les spectateurs entrent dans la salle de théâtre, ils sont accueillis par les interprètes et sont invités à explorer la scène avec eux. En se promenant, ils peuvent observer des roches, des minéraux et d'autres artefacts intéressants placés au tour de la scène qui sont présentés par les comédiens eux-mêmes ou bien accompagnés par des extraits sonores qui traitent du thème de l'écologie. Il n'y a pas de coulisses traditionnelles et aucun endroit n'est interdit d'accès : le spectateur est libre d'explorer l'espace comme il veut.

Comme pour renforcer davantage cette intimité, la scène est placée entre deux zones assises qui se font face, ce qui permet aux spectateurs de se regarder l'un l'autre pendant la pièce. Tout au long de la soirée, il y a un échange silencieux entre les membres du public et leurs réactions, leurs visages et leurs langages corporels finissent par faire partie du récit.

Une bonne part de *Giant Mine* est constituée de dramatisation d'entretiens menés par Marie-Ève, pendant ses années de recherche. Parmi les personnages interviewés, il y a des géologues, des ingénieurs miniers, des citoyens concernés, qui ont presque tous un point commun : ils refusent d'assumer la moindre responsabilité pour leur rôle, aussi minime soit-il, dans ce système qui pollue et empoisonne nos communautés. La géologue à la recherche de zones propices à l'extraction se console en se disant qu'elle n'est pas directement responsable pour l'exploitation, malgré l'importance de son rôle dans ce processus. Le mineur, conscient des effets néfastes de son travail, apaise sa conscience en se disant : «Eh bien, je dois bien gagner ma vie, n'est-ce pas? Et si je ne le fais pas, quelqu'un d'autre le fera».

Mais est-il utile d'examiner ces enjeux sous l'angle de la responsabilité individuelle? À la fin du spectacle, Marie-Ève se questionne sur ce point. Elle se demande si tous ces efforts de compostage, de recyclage, de prendre des douches plus courtes, de réduire la quantité de ses déchets ont réellement un impact ou si elle prend ces initiatives simplement pour se sentir bien, pour prétendre qu'elle fait une différence. Et malgré sa posture écolo, n'est-il pas le cas qu'elle, comme tout le monde, profite des innombrables produits qui sont fabriqués grâce à l'exploitation minière? Comment faire pour réconcilier ces positions?

Giant Mine aborde ces questions, tout en exposant une multitude de faits et d'anecdotes absolument terrifiants sur la gravité des dommages causés par l'exploitation minière. Aucune réponse ni solution n'est proposée; le but est plutôt d'affronter ces enjeux, d'entamer des conversations. Et c'est peut-être exactement ce dont nous avons besoin, s'il y a un espoir de trouver une issue.

L'ACFO du grand Sudbury
et l'Université de Sudbury,
en collaboration avec le Collège Boréal,
vous invitent au

5 à 7

EN CÉLÉBRATION DE LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

Le mercredi 18 mars 2026, 17 h à 19 h

Au pied du rocher, Collège Boréal
21, boulevard Lasalle, Sudbury

50 \$ la personne ou 25 \$ l'étudiant(e)
Bar payant

Veuillez réserver votre place à
maboutiquefranco.ca au plus
tard le mercredi 11 mars 2026.



uSudbury



CONFÉRENCE

L'ACFO... du 100e à maintenant



JOANNE GERVAIS

Directrice générale sortante,
Association canadienne-française de
l'Ontario du grand Sudbury

TÉMISKAMING

Le Centre culturel ARTEM à la croisée des chemins

MARC DUMONT Le Centre culturel ARTEM a tenu son assemblée annuelle le jeudi 19 février à la salle de la Légion de Haileybury. La question sur toutes les lèvres des participants: Réjeanne Massie allait-elle en abandonner la présidence?

Arrivée au Centre culturel ARTEM en 2009, Réjeanne Massie en prend la présidence en 2011. Elle y est depuis. Avant de dévoiler sa décision, l'Assemblée annuelle devait passer à travers l'ordre du jour habituel.

Dans le rapport annuel, ARTEM explique que le Centre connaît un fonctionnement sain, grâce à une gestion efficace des fonds-subsventions reçus de divers sources dont Patrimoine Canada, FedNor, Fondation Trillium de l'Ontario, Financement agricole Canada, Société d'aide au développement des communautés, Fonds d'investissement stratégique dans le secteur culturel, Société de gestion du Fonds du Patrimoine du nord de l'Ontario et ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario.

Au chapitre des collaborations et partenariats, il y a l'ensemble du partenariat communautaire qui est fondamental dans le fonctionnement et le déroulement des activités du Centre culturel ARTEM. Les entreprises locales, les organismes à but non lucratif, la Galerie d'art du Témiskaming, la Chambre de commerce de Témiskaming Shores et les environs apportent aussi une collaboration importante.

«C'est le temps de faire du ménage», conclut la présidente.

En 2024 et 2025, le Centre, qui a soutenu financièrement seize activités, fait face à des baisses d'appuis financiers des gouvernements. En 2024, l'actif net s'élevait à 286 042\$, passant à 202

178\$ en 2025. L'an dernier, ARTEM a eu un excédent de dépenses de 50,696\$. «Il faudra réexaminer ce qu'on donne pour les activités pour ne pas épuiser l'actif net d'ARTEM trop rapidement», soulève Jocelyn Blais, un des participants. «Justement, ARTEM doit faire une planification stratégique cette année et cette question sera examinée», ajoute Michel Massie, la président d'assemblée.

«J'aime beaucoup ARTEM, mais à un certain âge, je dois laisser la présidence. Je vais continuer avec le Village de Noël. Cette année, il se tiendra les 19, 20 et 21 novembre 2026», dit enfin Réjeanne Massie!

La question de la présidence est soulevée. «On a besoin de se renouveler», lance Michel Massie. Il faut des élections. Pauline Beaubien propose : «Avant, je voudrais entendre des membres de l'exécutif (...)». Pour Lise Breton : «C'est le fun. Tu rencontres des gens intéressants. J'ai hâte à la réunion. C'est une activité de qualité». Quant à Joanne Mathieu : «Ça me rapproche de la communauté francophone. Je suis capable de savoir ce qui se fait». Nathalie Simpson : «Être membre d'ARTEM permet d'apprendre à connaître la communauté et mieux vivre ma francophonie ». Pour Elaine Pinard : « WOW, on est impliqué avec tant de choses dans la communauté »!

C'est le moment de passer aux mises en candidatures. Jacob Lachapelle a exprimé sa volonté de devenir membre du conseil administratif, mais ce n'est pas suffisant. Pour le reste, Jocelyn Blais a proposé qu'ARTEM organise une réunion des francophones, comme il y en a eu pour Jeunesse en marche et le comité de francisation avec la Ville de Témiskaming Shores. Ce sera l'ordre du jour de la prochaine réunion du Centre culturel ARTEM.



Réjeanne Massie, la présidente sortante du Centre culturel ARTEM. Photo : Archives

Votre voix du Nord de l'Ontario à Ottawa !

MON BUREAU EST À VOTRE SERVICE !



 **JIM BÉLANGER**

**DÉPUTÉ | SUDBURY-EST—
MANITOULIN—NICKEL BELT**

3049, autoroute 69 Nord | jim.belanger@parl.gc.ca
Val Caron, Ontario P3N 1R8 | (705) 897-0488

GRAND SUDBURY

Deux professeurs racontent leur aventure de 320 kilomètres en canot

DONALD DENNIE Deux professeurs de sociologie de l'Université Laurentienne ont raconté leur excursion de 320 kilomètres en canot sur la rivière Missinaibi, de Mattice à la Baie James, lors de la rencontre mensuelle de l'Université du troisième âge, le dimanche 1^{er} mars dernier.

Mélanie Girard et Simon Laflamme ont effectué ce périple d'une dizaine de jours, du 11 au 21 août dernier. «Ça nous permet d'être ensemble et de le faire ensemble», a raconté Mélanie Girard aux membres de l'UTA réunis à l'hôtel Radisson de Sudbury.

«Nous ne sommes pas des sportifs de haut niveau, alors c'est une façon de nous dépasser, de le faire d'une façon soutenue, dans l'effort plutôt que le danger. On aime les efforts où le danger est relatif et gérable malgré les imprévus.»

Simon Laflamme avait déjà accompli ce trajet en 1998 avec

des collègues en cinq canots sur la rivière Missinaibi qui commence au nord du lac Supérieur et se déverse, via la rivière Moose, dans la Baie James. «Ça s'était bien passé, on a eu beaucoup de facilité à faire la descente. J'ai donc proposé à Mélanie de refaire ce trajet», a affirmé Simon.

«Le tout exige de longs préparatifs et il faut penser à énormément de choses», a poursuivi Simon.

«Le trajet de l'été dernier a été conçu en fonction de cartes préparées en 1994. Les choses ont beau-

coup changé. La rivière gèle, crée des glaciers qui font bouger les pierres dans la rivière. Ça change beaucoup de choses si l'eau de la rivière baisse de deux pouces ou de trois pieds; c'est pas la même rivière, ça change complètement sa configuration».

La carte de 1994 indiquait, par exemple, où se trouvaient les pierres qu'il fallait éviter. En 2026, ces pierres n'étaient plus au même endroit. En plus des pierres qui sont découvertes, il s'en trouve qui sont camouflées par l'eau. «Il faut effec-

tuer ce trajet en canot Royalex, car s'il y a une pierre dans la rivière, le canot prend la forme de la pierre. On ne peut descendre la rivière en canot d'écorce», a déclaré M. Laflamme.

Mélanie a confirmé qu'il fallait beaucoup de préparatifs. «Il faut louer les canots, des téléphones satellite. Il va y avoir des accidents, des blessures, donc il faut le matériel nécessaire pour gérer ça. Il faut prévoir que si le canot chavire, il faut être en mesure de récupérer tout le matériel», a-t-elle soutenu. Et effectivement, le canot a chaviré et resté pris entre deux pierres ce qui a nécessité beaucoup d'efforts pour le déloger. «On a perdu des gros gilets qui servaient d'oreillers la nuit. De plus, on s'en va dans un endroit où se trouvent des ours; il faut donc mettre des clochettes autour de la tente le soir. Ces clochettes font un bruit auquel les ours ne sont pas habitués, ça va leur faire peur. Du moins, c'est ce qu'on espère». Il faut prévoir les insectes ainsi que la température et les intempéries. «Il y a aussi des rapides de niveaux 2, 3 et 4. Nous, on évite les 3 et 4, mais on fait les 2. Dès qu'on pense qu'il y a un danger, on sort du canot».

Mélanie et Simon ont dû faire des portages, le plus court étant de 80 mètres et le plus long de cinq kilomètres. «Il faut se préparer pour les portages, savoir comment porter le canot sur les épaules, un canot qui pèse 80 livres, a avoué Simon. Il faut faire vite aussi, pas perdre trop de temps, car il y a des insectes et des mouches noires et, de plus, les sentiers, c'était de la boue. Ça a été le cas pour le portage de cinq kilomètres. Il faut se protéger les épaules avec du coussinage».

Après avoir effectué en moyenne 30 kilomètres en canot, il est nécessaire de s'arrêter et préparer les campements. «Il ne faut pas arriver trop tard parce que ça prend du temps à monter, explique M. Laflamme. Quand le campement est sur la plage, c'est moins de problème, mais c'est pas toujours le cas». En somme, l'organisation du campement, c'est long. Quant à l'alimentation, il faut qu'elle ait le moins de poids et de volume possible. Il faut surtout des aliments qui vont nourrir les aventuriers, afin de refaire leur énergie. C'est donc moins la quantité que la qualité.

Simon a conclu en affirmant : «Il faut que tu te rendes jusqu'au bout sans être un fardeau pour les autres, faire attention à ton corps. C'est toi, l'environnement et ton coéquipier».

La présentation a été fort bien reçue si l'on en juge par les applaudissements et le nombre de questions posées aux conférenciers.

M. Dominique Chivot, membre du conseil d'administration de l'UTA, a résumé la présentation ainsi : «Une équipée comme la vôtre ne peut s'effectuer sans préparation minutieuse. Une équipée de ce genre ne peut s'effectuer sans le dépassement individuel et collectif, elle ne peut s'effectuer sans la gestion des dangers inhérents à une telle aventure. Vous avez dû gérer aussi l'imprévu et vous soumettre bon gré mal gré à l'inconfort du moment».



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée.

Veuillez noter que les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation afin d'obtenir une dispense des dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel qu'il est précisé, ont été faites et seront entendues par le Comité de dérogation de la municipalité, dans l'ordre où elles figurent.

Demande : PL-MV-2026-00008

Description foncière : NIP 73496-0183, parcelle 27907, SECT. S.-E.-S., partie du lot 7, plan M-252, sous le no LT178963, partie du lot 9, concession 1, canton de Garson, 67, rue Alice, Garson

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé, sa hauteur dérogeant au règlement municipal; permettre une remise existante, la marge de reculement dérogeant ainsi au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00009

Description foncière : NIP 73578-0168, parcelle 4171, SECT. S.-E.-S., partie du lot 12, concession 3, sous le no LT22114, canton de Neelon, 528, avenue Second, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout à la maison existante et la reconstruction d'un garage isolé, d'un solarium trois-saisons, de terrasses, d'un porche et d'un sauna sur la propriété visée, les marges de reculement, les empiétements, les marges de reculement de la ligne des hautes eaux, les structures riveraines, le dégagement de la zone tampon riveraine, l'espace paysager et l'espace libre aménagé dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00017

Description foncière : NIP 73586-0250, lot 20, plan 48S, partie du lot 7, concession 3, canton de McKim, 495, rue Elm, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'une unité d'habitation de quatre logements et d'une terrasse attenante non couverte sur la propriété visée, les empiétements, les marges de reculement, l'aire de stationnement, l'espace paysager et l'espace libre aménagé dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00018

Description foncière : NIP 73586-0250, lot 21, plan 48S, partie du lot 7, concession 3, canton de McKim, 0, rue Elm, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'une unité d'habitation de quatre logements et d'une terrasse attenante non couverte sur la propriété visée, les empiétements, les marges de reculement, l'aire de stationnement, l'espace paysager et l'espace libre aménagé dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00020

Description foncière : NIP 73506-0519, droits de surface seulement, partie du lot 7, concession 4, soit les parties 4-5, plan 53R-19964, canton d'Hanmer, 5507, chemin Desmarais, Hanmer

Objet de la demande : Approuver la construction d'un bâtiment isolé accessoire sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI 18 MARS 2026

HEURE : 17 H

ENDROIT : CENTRE LIONEL E. LALONDE (CLEL) 239, MONTÉE PRINCIPALE, AZILDA et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de dérogation de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

Une copie de la décision concernant l'une ou l'autre des demandes ci-dessus sera uniquement envoyée à la personne qui a

demandé par écrit à la secrétaire-trésorière d'être avisée de la décision.

Participez à la réunion du Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 18 mars 2026.

- **En personne :** dans la Salle du Conseil au CLEL, salle 106, Centre Lionel E. Lalonde, 239, montée Principale, Azilda.
- Transmettre ses commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus le **vendredi 13 mars 2026 à 15 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité de dérogation :** veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/faire-des-affaires/planification-et-developpement/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Pour plus de renseignements sur ces questions, veuillez téléphoner ou prendre rendez-vous afin d'assister à la rencontre, au bureau de Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation de la Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, p. 4376 ou 4346. Fax : 705-673-2200 (pendant les heures de bureau).

NORD DE L'ONTARIO

Ma thèse en 180 secondes : une belle concurrence à la 33^e Journée des sciences et savoirs

DONALD DENNIE | IUL LE VOYAGEUR

Résumer une thèse en 180 secondes requiert une capacité et un esprit de synthèse très aiguisés, ainsi que beaucoup de pratique et de préparation. C'est ce qu'ont tenté six étudiantes et un étudiant dans le cadre de la 33^e Journée des sciences et savoirs, organisée par l'ACFAS du Nouvel-Ontario, à l'Université Laurentienne, le jeudi 5 mars.

Des sept candidats impliqués dans cette aventure, animée par Éric Robitaille de Radio-Canada, trois en sont gagnants, ce qui leur a permis de remporter des prix monétaires.

Alex McFadden, candidat au Baccalauréat en biochimie à l'Université Laurentienne, a parlé des effets de la camalexine sur les signaux d'H25 et des fonctions des cellules musculaires lisses. Sandrine Croteau, qui poursuit un Baccalauréat en orthophonie, également à la Laurentienne, a effectué un résumé de sa thèse qui porte sur l'implication des orthophonistes dans la prise en charge des troubles de la communication chez les patients atteints de la COVID longue : une revue exploratoire.

Stéphanie Monaghan, candidate au Baccalauréat en équité, diversité et droits de la personne, a effectué un résumé de sa thèse intitulée «Cultiver le compas moral : quand la recherche devient un outil pour repenser la relation». Une étude approfondie des groupements de vocabulaire des enfants francophones en

milieu minoritaire pour la programmation d'appareils de communication, voilà le sujet de la thèse de maîtrise en orthophonie effectuée par Caitlyne Kervin. À la poursuite également d'une maîtrise en orthophonie, Chloé Bureau a intitulé sa thèse «Étude préliminaire des jeux de société favorisant la cognition chez les personnes âgées». Ces trois étudiantes poursuivent un diplôme de l'Université Laurentienne.

Jo-Anny Blais, qui travaille sur un projet de maîtrise en service social à l'Université Laurentienne, a parlé du «Carnet ethnoethnographique d'une étudiante en immersion au Rwanda : se former au travail social par le prisme d'un stage international». Enfin, Tania Alves, candidate à une maîtrise en psychologie, également à la Laurentienne, a effectué un résumé de sa thèse intitulée «Les relations sociales au cours de l'enfance et la cognition chez les Canadiens âgés».

L'annonce des trois gagnantes de ce concours a eu lieu à la fin de cette Journée des sciences et savoirs. Il s'agit de

Tania Alves, qui a remporté le troisième prix d'une valeur de 600 \$; Chloé Bureau, gagnante du deuxième prix d'une valeur de 800 \$ et Jo-Anny Blais a remporté le premier prix qui lui a valu 1 100 \$.

Jo-Anny Blais a déclaré au **Voyageur** être très heureuse d'avoir remporté ce premier prix. En ce qui a trait au sujet de sa thèse de maîtrise en service social, elle l'a résumé ainsi : «Je m'intéresse à voir en quoi un stage international, quelle sorte d'apprentissage qui peut se produire dans ce contexte et en quoi mon expérience peut éclairer les compétences professionnelles en travail social. Puis, je m'intéresse aussi à ce qu'on peut faire pour améliorer les dynamiques qui jouent en stage international pour améliorer l'intervention».

À l'heure actuelle, elle n'a pas encore obtenu de résultats de sa recherche, qui est plutôt

à un stade préliminaire. «J'ai obtenu certaines conclusions de la recherche documentaire que j'ai faite jusqu'à maintenant. Je ne suis pas encore allée sur le terrain, ce que je ferai début mai pour une période de trois mois. C'est seulement au retour que je pourrai faire l'analyse des résultats». Elle a dit avoir pratiqué son résumé de 180 secondes auprès de ses trois enfants, afin de s'assurer qu'il soit compréhensible.

La 33^e Journée des sciences et savoirs, qui était répartie en six blocs de présentations, s'est déroulée sur deux jours. Elle s'est terminée par un 5 à 7 au Club universitaire de la Laurentienne. En tout, 37 personnes, soit des professeures et professeurs, des étudiantes et étudiants, ont fait des présentations au cours de la Journée qui marquait le 35^e anniversaire de l'ACFAS du Nouvel-Ontario.



Jo-Anny Blais, gagnante du premier prix.

Êtes-vous un fabricant ou un artisan de l'Ontario ?

Rejoignez notre programme gratuitement pour promouvoir vos produits fabriqués
SupportOntarioMade.ca/fr

M&EC MANUFACTURIERS & EXPORTATEURS DU CANADA

CONCOURS CRÉATIF

VALEURS EN COULEUR

METTANT EN LUMIÈRE LE FÉMINISME À LA SAVEUR FRANCOPHONE

APPEL AUX SOUMISSIONS

Soumet un **design de chandail** permettant à toutes et tous de s'afficher en tant que féministes et alliées, de porter son courage et de se montrer solidaire, en donnant vie et couleur à ces valeurs.

DATE LIMITE
le vendredi 13 mars 2026

Centre Victoria pour femmes
CENTREVICTORIA.CA/VALEURS-EN-COULEUR

Sudoku

			6		7			1
7	8			3	4			2
	3	6						4
	4		2	5		7		8
8	6				3	5	2	9
5			8		9			
9	7				2	1		
			7			4		3
6		4		8				

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

Zone enfants

Passes-tu trop de temps devant les écrans?

Tu adores jouer à des jeux vidéo ou regarder des émissions ou des vidéos sur une tablette ou un téléphone? C'est normal! Les écrans peuvent être amusants et te permettre d'apprendre plein de choses. Mais il faut faire attention : passer trop de temps devant un écran peut devenir un vrai problème. Voici pourquoi!

CONSÉQUENCES
Quand tu restes longtemps devant un écran, ton corps ne bouge pas beaucoup! Cela peut à la longue te donner mal au dos, au cou, aux yeux ou à la tête, par exemple. En plus, ton cerveau se fatigue et tu peux avoir plus de difficulté à te concentrer. Tu risques aussi de t'endormir plus tard, ce qui te rend de mauvaise humeur le matin. Et si tu passes trop de temps devant les écrans, tu peux t'isoler et voir moins souvent tes camarades et ta famille.

RECOMMANDATIONS
Après avoir réalisé des études sérieuses, les experts recommandent aux jeunes de 6 à 12 ans de ne pas passer plus de 2 heures par jour devant un écran pour se divertir. Cela ne comprend donc pas les devoirs ou les cours en ligne, par exemple.

SOLUTIONS
Pour éviter de « passer tout droit », tu peux utiliser une minuterie qui t'indiquera que ton temps d'écran est écoulé ou demander à tes pa-

rents de t'aider à établir un horaire. Essaie aussi de te trouver des activités sans écrans que tu aimes vraiment. Tu pourrais par exemple :

- Te promener à vélo;
- Grimper dans les modules au parc;
- Lire un livre;
- Faire du bricolage;
- Cuisiner;
- Répéter une chorégraphie;
- Jouer de la musique.

Avec un peu d'imagination et d'organisation, tu réussiras à équilibrer tes moments d'écrans avec d'autres activités bonnes pour ta santé et ta vie sociale!

Abonnez vous pour savoir ce qui se passe en français dans le Nord de l'Ontario.

Abonnez vous

Mot caché

Thème :
VOLONTÉ
10 lettres

A	CHOIX	ÉNERGIE	INITIATIVE	R	VCEU
ACCORD	CONFIANCE	ENGAGEMENT	INTENTION	RAISON	VOULOIR
ACTION	CONSENTEMENT	ESPRIT	INTÉRÊT	RESPECT	
AISE	CONSTANCE	EXIGENCE	L	S	
ARDEUR	COURAGE	F	LIBERTÉ	SENTIMENT	
ASPIRATION	CRAN	FANTAISIE	M	SOIF	
ASSURANCE	D	FERMETÉ	MANIÈRE	SOLIDITÉ	
AUDACE	DÉCISION	FIDÉLITÉ	MOTIVATION	SOUHAIT	
B	DÉPASSEMENT	FORCE	O	T	
BESOIN	DÉSIR	G	OPTIMISME	TÉNACITÉ	
C	DÉTERMINATION	GRÂCE	P	V	
CAPACITÉ	DYNAMISME	GUISE	POUVOIR	VALEUR	
CAPRICE	E	I	PUISSANCE	VIGUEUR	
CARACTÈRE	EFFORT	IDÉE		VISION	

E	S	P	R	I	T	E	R	E	T	N	I	O	S	E	B	R	A	E	I
E	E	R	E	S	P	E	C	T	C	A	P	R	I	C	E	C	M	D	E
E	N	C	E	E	E	V	I	T	A	I	T	I	N	I	T	S	E	T	S
O	C	G	N	R	S	E	N	T	I	M	E	N	T	I	I	E	I	O	F
S	P	N	A	A	E	R	I	O	L	U	O	V	O	M	E	C	L	N	A
N	E	T	A	G	I	I	V	I	S	I	O	N	A	F	A	I	O	O	N
S	O	G	I	T	E	F	N	U	E	O	V	N	F	P	D	N	A	I	T
L	O	I	A	M	S	M	N	A	R	C	Y	O	A	I	V	O	S	T	A
T	R	U	S	R	I	N	E	O	M	D	R	C	T	E	I	I	P	A	I
E	N	U	H	I	U	S	O	N	C	T	E	E	A	C	G	T	I	N	S
C	A	E	E	A	C	O	M	C	T	I	A	U	I	R	U	N	R	I	I
N	U	X	M	D	I	E	C	E	G	C	E	T	S	O	E	E	A	M	E
A	D	I	S	E	R	T	D	R	C	E	A	C	E	F	U	T	T	R	T
R	A	O	O	S	T	A	E	O	R	F	T	R	N	N	R	N	I	E	G
U	C	H	I	I	I	N	R	T	G	I	E	I	A	A	A	I	O	T	R
S	E	C	F	R	E	D	E	A	R	U	O	R	L	C	S	C	N	E	A
S	O	V	A	L	E	U	R	S	I	E	I	V	M	E	T	S	I	D	C
A	E	C	N	E	G	I	X	E	N	S	B	S	U	E	D	E	I	T	E
M	O	T	I	V	A	T	I	O	N	O	O	I	E	O	T	I	R	U	E
T	N	E	M	E	S	S	A	P	E	D	C	N	L	N	P	E	F	E	P

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : RÉOLUTION

HOROSCOPE

SEMAINE DU 8 AU 14 MARS 2026

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

En ajustant vos objectifs avec soin, vous développerez pleinement votre potentiel. Quelle que soit la voie choisie, vous y mettrez passion et engagement. Un certain côté romantique brillera lors d'une escapade en couple.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Jeune couple, l'idée du mariage pourrait émerger pour officialiser votre relation et apaiser vos inquiétudes. Côté professionnel, gardez vos émotions à distance durant les négociations pour éviter toute confusion ou tout malentendu.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Une formation s'offre à vous, ouvrant de nouvelles perspectives et améliorant vite votre qualité de vie. En amour, agissez pour sortir de la routine; une promenade main dans la main pourrait raviver complicité et bonheur.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous deviendrez une figure héroïque en aidant quelqu'un par votre écoute attentive dans une situation difficile. Professionnellement, vous pourriez diriger une équipe sans l'avoir voulu, devenant le pilier central de cette importante mission.

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Vous recevrez des nouvelles d'une naissance au sein de la famille ou vous découvrirez une opportunité immobilière adaptée à votre budget. En affaires, accueillez le succès ou travaillez à changer votre état d'esprit pour mieux avancer.

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

L'envie de changer de véhicule vous animera. Vous jouerez le rôle d'interprète pour un message inhabituel, débattant peut-être avec des personnes qui ne maîtrisent pas le français. Votre curiosité s'éveillera aussi fortement.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vos problèmes financiers et sentimentaux trouveront des solutions inattendues. Professionnellement, une promotion avec une belle augmentation se dessine, vous apportant bonheur et satisfaction dans votre parcours et votre quotidien.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

La vie semblera filer à toute vitesse! Votre amour du plaisir vous poussera à explorer magasins et restaurants haut de gamme. Offrez-vous du luxe, et profitez-en pour revitaliser votre garde-robe avec un nouveau style.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous surmonterez vos peurs pour agir avec plus de détermination. Votre créativité vous mènera à accomplir un chef-d'œuvre, vous apportant de la reconnaissance et une récompense financière méritée pour vos talents et vos efforts.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

On vous sollicitera beaucoup, tant dans votre cercle d'amis qu'en contexte professionnel. Votre popularité grandira et votre clientèle s'élargira, faisant de vous la personne incontournable pour gérer efficacement toute affaire importante.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Après de longues négociations, vous recevrez l'accord pour acheter une propriété ou financer un projet cher à votre cœur. Peut-être est-il nécessaire de trier vos amitiés : ce processus difficile vous sera bénéfique sur le long terme.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Vous aurez un profond besoin de vous ressourcer et de prendre du recul face aux soucis. Renouez aussi avec votre enfant intérieur et la beauté de la vie pour reconnecter avec vos passions et retrouver la sérénité.

GRAND SUDBURY

Une subvention de 1,1 million pour soutenir la recherche en cancérologie



Un investissement de plus de 1,1 million de dollars du gouvernement de l'Ontario vient renforcer la recherche en cancérologie menée à Sudbury et positionner la région comme un pôle d'innovation en diagnostic moléculaire, avons-nous appris d'Horizon Santé Nord, par voie de communiqué de presse.

Ce financement, accordé par la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario (SGFPNO), soutient les travaux de la société Rna Diagnostics, une entreprise de diagnostic moléculaire en phase clinique dont le laboratoire est situé à l'Institut de recherches d'Horizon Santé-Nord (IRHSN).

Au total, la subvention s'élève à 1 157 000 \$ et permettra à l'entreprise d'accélérer le développement et la commercialisation de sa plateforme de test Veridapt DX. Cette technologie vise à aider les oncologues à déterminer rapidement si un traitement de chimiothérapie est efficace chez un patient atteint de cancer.

Le principe repose sur la mesure de la perturbation de l'ARN, un signal biologique indiquant la réponse d'une tumeur au traitement. Si la chimiothérapie ne fonctionne pas, les médecins pourraient ainsi le détecter plus tôt et ajuster le traitement. L'objectif est d'éviter aux patients des effets secondaires inutiles tout en accélérant l'accès à une thérapie plus adaptée.

Le projet est dirigé notamment par le Dr Amadeo Parissenti, conseiller scientifique en chef chez Rna Diagnostics, chercheur principal à l'IRHSN et professeur à la Northern Ontario School of Medicine University ainsi qu'à l'Université Laurentienne. Selon lui, cette innovation pourrait transformer la manière dont les traitements contre le cancer sont évalués.

«Pour les patients, cela signifie moins d'exposition inutile aux effets secondaires des traitements et la possibilité d'obtenir plus rapidement la thérapie appropriée», explique le chercheur.

La technologie est actuellement évaluée dans le cadre de l'essai clinique international BREVITY, qui porte sur le cancer du sein. L'étude regroupe environ 650 patientes réparties dans 55 centres de cancérologie à travers sept pays. Malgré cette portée internationale, toutes les analyses de laboratoire sont réalisées à Sudbury, soulignant le rôle stratégique de la région dans le développement de cette innovation.

Le financement provincial s'accompagne d'une contribution du secteur privé. Rna Diagnostics a ainsi obtenu plus de deux millions de dollars auprès d'investisseurs, dont la Fondation du Nord en cancérologie, qui soutient les travaux du Dr Parissenti depuis plus de 25 ans et participe également au financement de l'entreprise.

Selon John Connolly, président-directeur général de Rna Diagnostics, cet appui permettra de moderniser les infrastructures du laboratoire, d'améliorer l'automatisation et de préparer la technologie aux exigences réglementaires nécessaires à son lancement commercial.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE		
concernant les demandes aux termes des articles 22 et 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.		
Avispublics		
Dossier : PL-RZN-2026-00002 Emplacement : NIP 73346-1006, parcelle 29914, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie 3, plan 53R-13565, lot 2, concession 2, canton de Rayside (915, rue Bruno, Azilda) Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire afin de permettre un pavillon-jardin pendant un maximum de trois ans.	Sudbury en changeant la désignation d'une portion des terrains visés de « parcs et espaces ouverts » à « espace habitable de catégorie 1 ». Les demandes connexes de modification du Plan officiel PL-OPA-2025-00018 et du zonage PL-RZN-2025-00047, permettraient un aménagement résidentiel à densité moyenne tel que 15 habitations en rangée.	Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus le 27 mars 2026 à 16 h au plus tard seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
Dossier : PL-RZN-2025-00055 Emplacement : NIP 73382-0703, parcelle 8208, lot 6, concession 2, canton de Denison (790, route régionale 3, Whitefish) Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire afin de permettre un pavillon-jardin pendant un maximum de trois ans.	AUDIENCE PUBLIQUE : Avant de soumettre une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population le lundi 30 mars 2026 à 13 h, au Centre Lionel E. Lalonde, situé au 239, montée Principale, Azilda. Ce déménagement temporaire est nécessaire pour permettre la construction du centre culturel à la place Tom Davies.	• S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité : Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (http://grandsudbury.ca/audiencespubliques) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés <u>doivent s'inscrire</u> avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.
Dossier : PL-OPA-2025-00018 & PL-RZN-2025-00047 Emplacement : NIP 73507-1699, partie de la pièce B, plan M633, parties 7, 9, 16-18 du plan 53R-21966, lot 10, concession 6, canton de Capreol, Ville du Grand Sudbury (0, rue Hemlock, Capreol) Objet et effet des modifications proposées au règlement municipal de zonage : Une demande a été reçue afin de modifier le Règlement de zonage 2010-100Z de la Ville du Grand Sudbury en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), ainsi qu'afin de modifier le Plan officiel de la Ville du Grand	Les médias et le public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de planification de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au http://www.grandsudbury.ca/ordresdjour. Participez au processus de planification Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et au Conseil pour la réunion du 30 mars 2026. • En personne : au Centre Lionel E. Lalonde, situé au 239, montée Principale, Azilda. • Soumettre ses commentaires par écrit : Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand	Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/) le 13 mars 2026. Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury à l'adresse C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295. ----- <i>Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/.</i>
AVIS DE CONFIRMATION : DEMANDE COMPLÈTE		
concernant les demandes aux termes de l'article 22 et 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.		
Dossier : PL-OPA-2025-00019 & RZN-2025-00051 Demandes : NIP 73505-0780 et 73505-1073, parcelles 1636 et 39498, partie 1, plan 53R-5645, parties 3 et 9, plan 53R-21503, lot 7, concession 2, canton d'Hanmer (4561, Route 69 Nord et 0, Route 69 Nord, Val-Thérèse) Emplacement : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury afin de changer le zonage d'une portion des terrains d'espace habitable de catégorie 1 à zone polyvalente commerciale. Modifier également le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « FD », zone d'aménagement futur, à « R3 », zone résidentielle à densité moyenne, et à « C3 », zone commerciale générale limitée.	Demandes : NIP 73350-0691, plan 53R-22048 parties 1-20, partie du lot 9, concession 2, canton de Balfour (666, chemin Vermillion Lake, Chelmsford) Emplacement : 1. L'objet et l'effet de la modification au Plan officiel consistent à établir une dérogation propre au site aux politiques relatives aux régions rurales afin de permettre la création d'un lot résidentiel rural avec une façade de lot non conforme aux normes minimales et de faciliter l'ajout à un lot, le tout créant une façade non conforme aux normes minimales. 2. L'objet et l'effet de la modification du Règlement de zonage consistent à modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « RU » zone rurale, à « RU(S) », zone rurale (spécial), afin de permettre :	i) une façade de lot minimale de 44 m pour les terrains à morceler, bien que 90 m soient nécessaires. ii) une façade de lot minimale de 55 m pour les terrains à conserver, bien que 90 m soient nécessaires.
Dossier : PL-OPA-2025-00020 & RZN-2025-00052		Dossier : PL-RZN-2026-00006 Demandes : NIP 73479-0262, parcelle 22728, SECT. S.-E.-S., parties 5 et 6, plan 53R-12888, lot 12, concession 5, canton de Dill, Ville du Grand Sudbury (0, chemin South Lane, Sudbury) Emplacement : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, afin de prolonger de 3 ans un règlement municipal d'utilisation temporaire, aux termes de l'article 39.1 de la Loi sur l'aménagement du territoire, pour permettre la vente temporaire de bleuets.



SAULT-STE-MARIE École Notre-Dame-du-Sault

L'école Notre-Dame-du-Sault parmi les meilleures équipes au tournoi VEX IQ



Les équipes de robotique de l'école Notre-Dame-du-Sault avec leurs entraîneurs Madame Joan Robere-McGugan (gauche) et Monsieur Gilbert Desbois (droite). Photo : École Notre-Dame-du-Sault

Le 21 février dernier, un groupe d'élèves de la 4^e à la 8^e année de l'école Notre-Dame-du-Sault a participé au prestigieux tournoi de robotique VEX IQ à Brampton. Cette journée a offert aux jeunes une expérience enrichissante, ponctuée de défis relevés avec créativité et persévérance, ainsi que de nombreux succès dont ils peuvent être fiers. L'événement s'est révélé à la fois hautement éducatif et très amusant pour toutes les équipes présentes.

Parmi les participants, l'équipe M&M de Notre-Dame-du-Sault s'est distinguée de façon remarquable en se classant parmi les 30 meilleures équipes du tournoi. Grâce à cette performance exceptionnelle, l'équipe a été invitée à représenter l'école et le Conseil

scolaire catholique Nouvelon au niveau provincial lors de la compétition Ontario VIQRC ES Provincials, qui se tiendra les 7 et 8 mars prochains à Brampton.

Cette réussite est le fruit d'un engagement soutenu et d'un accompagnement dévoué. Les équipes sont entraînées par M. Gilbert Desbois, parent bénévole, ainsi que Mme Joan Robere-McGugan, directrice adjointe de l'école Notre-Dame-du-Sault, qui ont guidé les élèves tout au long de leur préparation.

L'école Notre-Dame-du-Sault tient à souligner la fierté que suscitent ces jeunes passionnés de robotique et à remercier les mentors qui contribuent à leur développement. Toute la communauté scolaire leur souhaite la meilleure des chances pour la compétition provinciale à venir.

SPANISH École Sainte-Anne

Fête, esprit d'équipe et créativité : retour sur le carnaval d'hiver

Le 27 février, l'école Sainte-Anne a célébré son carnaval d'hiver sous une météo idéale. La journée a débuté avec le couronnement du roi, de la reine, du prince et de la princesse du carnaval. Par la suite, les élèves de la maternelle à la 8^e année ont participé à des jeux d'équipes dynamiques favorisant la collaboration et l'esprit sportif. Pour le dîner, les élèves ont savouré des hot-dogs et des guimauves avant de se régaler du traditionnel sirop d'érable dans la neige. En après-midi, la course de boîtes de carton décorées avec créativité a enflammé la cour d'école. Les équipes Cheerios, Froot Loops, Mario Kart et Requins ont brillé par leur énergie et leur collaboration. La journée s'est conclue par la remise de médailles à l'équipe Mario Kart, qui a fièrement remporté la course.



L'équipe Mario Kart remporte la course de boîtes en carton. Crédit : École Sainte-Anne

ST-CHARLES École St-Charles Borromée

Une sortie au club de ski de fond à Capreol

Les élèves de la 4^e à la 8^e année à l'école St-Charles Borromée ont vécu une expérience hivernale exceptionnelle au club de ski de fond à Capreol le jeudi 26 février 2026. Sous un soleil radieux, ils ont exploré les pistes en ski de fond, découvrant les joies du plein air et le plaisir de se dépasser. Plusieurs ont également profité des sentiers en raquettes pour admirer la beauté de la nature environnante. La journée incluait aussi des glissades en traîneau, remplissant l'air de rires et d'enthousiasme. Cette sortie scolaire a permis aux élèves de bouger, de s'amuser et de renforcer l'esprit d'équipe.



Les élèves de la 4^e à la 8^e année ont glissé en traîneau au club de ski à Capreol. Photo : École St-Charles Borromée

**Je pars à l'aventure
dans une école catholique
près de chez MOI !**

**Inscrivez
votre enfant
en tout temps !**



NOUVELON.CA  



Photo : École catholique Louis-Rhéaume

TIMMINS École catholique Louis-Rhéaume

Les élèves accueillent avec émerveillement un invité spécial !

Les élèves de l'École catholique Louis-Rhéaume ont eu la chance de recevoir une visite très spéciale cette semaine : le Bonhomme Carnaval en personne!

Petits et grands ont accueilli notre invité d'hiver avec des sourires éclatants et des yeux remplis d'émerveillement. Au son de la musique et dans une ambiance festive, les élèves ont pu saluer le célèbre ambassadeur du Carnaval, prendre des photos et partager un

moment magique tous ensemble.

Cette visite s'inscrit dans nos célébrations du Carnaval, une tradition bien ancrée dans la culture francophone qui permet à nos élèves de vivre pleinement la joie de l'hiver... en français!

Merci au Bonhomme Carnaval pour cette apparition surprise qui a réchauffé les cœurs malgré le froid extérieur. Une chose est certaine : cette journée restera gravée dans les souvenirs de nos petits Loups!

KAPUSKASING École secondaire catholique Cité des Jeunes

Nos élèves participent à Compétences Ontario en soudure

Quatre élèves de la Cité des Jeunes ont participé à la compétition Compétences Ontario en soudure le 24 février, en compagnie de trois élèves de l'École secondaire catholique de Hearst. Une rencontre Teams a d'abord permis de présenter les règlements et de s'assurer que tous les participants étaient sur la même longueur d'onde.

Les élèves disposaient de 2 h 30 pour compléter les soudures d'une cabane d'oiseaux, dont l'assemblage de base avait été préparé à l'avance à partir du plan fourni.

À l'issue de la compétition, deux élèves parmi les sept parti-

cipants seront sélectionnés pour accéder à la ronde régionale à North Bay. Les meilleurs résultats à cette étape permettront ensuite de participer à la compétition provinciale à Toronto en mai.

Élèves de la Cité des Jeunes: Maxime Chouinard (12^e), Kyle Landry (12^e), Xavier Breton (11^e) et Maude Laberge (11^e).

Il s'agissait de la première participation de la Cité à Compétences Ontario depuis plusieurs années. De plus, la Cité sera représentée en charpenterie individuelle à North Bay en avril par Ryley Aubin (12^e).



Photos : École secondaire catholique Cité des Jeunes

L'inscription au
CSCDGR est
commencée!



Viens construire ton
avenir avec nous!





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES

cscdgr.education

ONTARIO

Le Nord met en valeur son expertise minière au congrès 2026 de l'ACPE



Selon l'Agence fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario (FedNor), «Le Nord de l'Ontario a occupé une place de choix sur la scène mondiale de l'industrie minière», lors du congrès 2026 de l'Association canadienne des prospecteurs et entrepreneurs (ACPE), tenu à Toronto du 1er au 4 mars 2026.

Considéré comme l'un des plus importants rendez-vous mondiaux de l'exploration et de l'exploitation minières, l'événement avait prévu d'accueillir, d'après les organisateurs, «plus de 27 000 participants provenant de 125 pays, dont des investisseurs, des entreprises technologiques, des représentants gouvernementaux et des experts du secteur». C'est dans ce contexte que le pavillon du Salon minier du Nord de l'Ontario (SMNO), financé par FedNor, «s'est imposé comme l'un des points névralgiques du congrès», souligne l'agence fédérale. «L'espace, devenu au fil des ans le plus grand pavillon du congrès de

l'ACPE, rassemble des entreprises, des institutions et des organisations de toute la région, afin de mettre en valeur leur expertise, leurs technologies et leurs innovations», poursuit FedNor, qui précise que «plus de 110 entreprises et organisations y sont représentées, témoignant de la capacité d'innovation et du potentiel économique du Nord de l'Ontario». «Il s'agit d'une occasion stratégique de faire connaître leur expertise à un public mondial, de développer de nouveaux partenariats commerciaux et d'attirer des investissements susceptibles de soutenir la croissance économique de la région».

L'évènement revêt une telle importance pour le Nord de l'Ontario, que l'inauguration officielle du pavillon s'est déroulée en présence de la ministre de l'Emploi et des Familles et ministre responsable de FedNor, Patty Hajdu, accompagnée de députés fédéraux et de maires de plusieurs municipalité du Nord de l'Ontario.

Sudbury
L'une des démonstrations les plus remarquées au pavillon du SMNO provenait du Cambrian College de Sudbury.

L'établissement d'enseignement a présenté un fauteuil de simulation de téléopération permettant aux visiteurs de contrôler à distance des équipements situés à Sudbury, grâce à une connectivité LTE en direct. «Cette démonstration immersive offrait aux participants l'occasion de manipuler des machines réelles à plusieurs centaines de kilomètres de distance, illustrant concrètement le potentiel de la téléopération dans les environnements industriels.»

FedNor explique que «la technologie présentée pourrait transformer certaines pratiques dans l'industrie minière, notamment en permettant d'opérer des équipements dans des zones dangereuses ou difficiles d'accès». Le but étant de réduire la présence humaine dans ces environnements, étant donné que «la téléopération contribue à améliorer la sécurité des travailleurs tout en augmentant l'efficacité des opérations».

Le même source indique que «l'espace interactif du Cambrian College faisait partie des sept zones d'activation du pavillon du SMNO, conçues pour offrir aux visiteurs des expériences pratiques et immersives».

«Outre la téléopération, les démonstrations incluaient plusieurs technologies de pointe, telles que le balayage LiDAR, la vision par ordinateur, la localisation autonome et les systèmes avancés de perception utilisés dans les environnements miniers.»

Timmins
À Timmins, l'entreprise Villeneuve Engineering a également suscité un grand intérêt auprès des délégués internationaux, affirme FedNor.

Le kiosque de Villeneuve Engineering mettait en vedette plusieurs technologies de numérisation 3D et de capture de données, qui permettent de créer des modèles numériques extrêmement précis d'équipements, d'infrastructures ou d'environnements industriels. «Ces technologies jouent un rôle de plus en plus important dans la planification et la gestion des opérations minières.»

Selon l'agence fédérale, les visiteurs ont notamment pu découvrir «un système de numérisation portable développé par Creaform, reconnu pour ses solutions de mesure 3D de haute précision. L'entreprise présentait également un système de capture de données par drone conçu par DJI, qui permet de recueillir rapidement des informations visuelles et géospatiales dans des zones difficiles d'accès».

Ces outils, précise-t-on, «peuvent être utilisés pour cartographier des sites miniers, inspecter des infrastructures ou analyser l'état d'équipements industriels. En facilitant la collecte de données détaillées, ils contribuent à améliorer la prise de décision et la gestion des risques dans l'industrie».

Villeneuve Engineering a aussi présenté des démonstrations en direct d'antennes de signalisation à DEL destinées aux chariots miniers. «Conçues pour améliorer la visibilité dans les environnements souterrains, ces antennes robustes répondent aux exigences élevées de durabilité et de sécurité propres au secteur minier.»

Témiskaming Shores
L'entreprise Wabi Iron & Steel Corp., basée à Temiskaming Shores, a profité du congrès pour présenter l'expansion de ses activités industrielles.

«Fondée il y a plus d'un siècle, l'entreprise s'est forgée une solide réputation dans la production de pièces moulées en fer et en acier destinées à l'industrie minière et à d'autres secteurs industriels, selon FedNor, qui assure que son kiosque a attiré de nombreux clients potentiels intéressés par ses capacités de fabrication intégrée», atteste FedNor.

Aussi, «la fonderie offre désormais une gamme complète de services comprenant la conception, la fabrication, l'usinage, l'ingénierie et la production de pièces moulées. Cette approche intégrée permet de répondre plus efficacement aux besoins des clients tout en réduisant les délais de production».

Fednor affirme que «l'expansion de l'entreprise reflète la demande croissante pour des composants industriels de haute qualité dans le secteur minier, notamment dans le contexte de l'augmentation des investissements dans les minéraux critiques et les technologies énergétiques».

Lively
À Lively, l'entreprise Ionic Technology Group a offert aux visiteurs une démonstration immersive axée sur la formation des opérateurs miniers.

«L'entreprise a présenté un simulateur d'outil de forage souterrain qui permet aux utilisateurs de contrôler un wagon à godet modifié dans un environnement tridimensionnel réaliste», explique FedNor. Grâce à cette technologie, poursuit-elle, «les participants pouvaient découvrir les subtilités du forage ascendant, une technique utilisée dans certaines opérations minières souterraines».

L'agence fédérale explique également que «les simulateurs de ce type jouent un rôle de plus en plus important dans la formation des travailleurs, car ils permettent d'acquérir de l'expérience pratique dans un environnement sécuritaire. Les opérateurs peuvent ainsi apprendre à manipuler des équipements complexes sans être exposés aux risques associés aux opérations réelles».

Mieux encore, note FedNor, «cette approche contribue non seulement à améliorer la sécurité, mais aussi à réduire les coûts de formation et à accélérer l'apprentissage des nouvelles recrues dans l'industrie».

Callander
L'entreprise Borgford Equipment Services, établie à Callander, a mis en avant une innovation axée sur la réduction des émissions dans les environnements souterrains.

«Son kiosque présentait une mini-excavatrice zéro émission alimentée par batterie, conçue pour fonctionner dans des espaces restreints. Les visiteurs ont pu découvrir comment cet équipement pourrait contribuer à réduire la pol-

lution et les émissions dans les mines souterraines, où la qualité de l'air constitue un enjeu majeur», détaille FedNor.

La même source soutient que ces machines électriques «offrent plusieurs avantages dans ce type d'environnement, notamment une réduction du bruit, des émissions et des besoins en ventilation. Ces caractéristiques peuvent améliorer les conditions de travail des mineurs tout en réduisant les coûts d'exploitation».

La présentation de Borgford Equipment Services s'inscrit, assure FedNor, «dans une tendance plus large vers l'électrification des équipements miniers, une évolution qui gagne en importance à mesure que l'industrie cherche à réduire son empreinte environnementale».

NORCAT
L'organisme NORCAT, présent dans plusieurs communautés du Nord de l'Ontario, dont Timmins, Sudbury et Onaping, a également attiré de nombreux visiteurs grâce à son exposition interactive.

D'après FedNor, «l'organisation proposait des outils de formation en réalité virtuelle et augmentée primés, permettant aux participants de vivre une expérience immersive dans une mine souterraine. Grâce à ces technologies, les visiteurs pouvaient effectuer une visite virtuelle guidée et se familiariser avec différents aspects des opérations minières».

«Les simulations incluaient notamment des scénarios liés à la sécurité, à l'utilisation d'équipements et aux procédures opérationnelles. Ces outils permettent aux travailleurs d'acquérir des compétences pratiques dans un environnement contrôlé, tout en réduisant les risques associés à la formation traditionnelle.»

FedNor note, à propos, que «les technologies immersives deviennent de plus en plus courantes dans la formation industrielle, car elles offrent un moyen efficace d'améliorer la rétention des connaissances et de préparer les travailleurs aux défis du terrain».

Une vitrine stratégique
Pour rappel, «le pavillon du SMNO constitue une plateforme stratégique permettant aux entreprises nord-ontariennes de présenter leurs technologies, d'établir des partenariats internationaux et d'accéder à de nouveaux marchés».

Depuis son lancement en 2015, l'initiative a connu «une croissance remarquable», se réjouit FedNor.

«La taille du pavillon a presque triplé et les entreprises participantes ont contribué à la création de plus de 900 emplois. Elles ont également augmenté leurs exportations et leur chiffre d'affaires combinés de plus de 100 millions de dollars. Ces résultats démontrent l'importance de la collaboration entre les gouvernements, les entreprises et les institutions de recherche pour soutenir l'essor du secteur minier.»

L'agence fédérale relève enfin le fait que, «à mesure que la demande mondiale pour les minéraux critiques et les technologies énergétiques augmente, l'expertise développée dans le Nord de l'Ontario pourrait jouer un rôle déterminant dans l'avenir de l'industrie minière mondiale».

FedNor considère que les retombées économiques de cette visibilité internationale peuvent être considérables pour les communautés de la région du Nord de l'Ontario.

AVIS PUBLIC DE DEMANDE EN VERTUE DE LA LOI SUR LES RESSOURCES EN AGRÉGATS

Nom du Demandeur:
Ministère de l'Énergie et des Mines

Détails de la demande:

Le nouveau permis soutiendrait le projet de la Réhabilitation de la Mine d'Or de Long Lake en permettant le demandeur d'extraire des matériaux de Wavy Trail Pit (Permit #6473) pour la construction d'un chemin, tout en continuant à minimiser le trafic de transport sur les routes résidentielles. Cette application propose un permis d'exploitation d'agrégats pour extraire jusqu'à une limite de 81,000 tonnes d'agrégats annuellement à une profondeur maximale de 2,0 mètre au-dessus de la nappe phréatique. Le site de carrière proposé est 12,4 hectares et est proposé d'être situé sur une partie des lots 3 et 4 dans le canton non organisé d'Eden, à environ 2,5 kilomètres au sud-ouest des limites municipales de la Ville du Grand Sudbury.

Lieu:

Salle Fielding Memorial Park, 345, chemin du Fielding, Copper Cliff, Ontario, P0M 1N0

Date et Heure:

Mardi, le 7 Avril, 2026 6:00 to 8:00 pm

Une séance d'information publique aura lieu en personne au lieu, heure et date suivants, où le demandeur sera présent pour discuter des détails et répondre aux questions relatives à la demande.

TOUS SONT LES BIENVENUS ET IL N'EST PAS NÉCESSAIRE DE S'INSCRIRE POUR PARTICIPER.

Des copies du plan détaillé du site et des rapports techniques relatifs à la proposition sont disponibles sur demande à l'adresse LLGMrehab@dmwills.com .

Coordonnées du Demandeur:

Eric Cobb, Mine Rehabilitation Project Manager, Ministère de l'Énergie et des Mines 933, chemin du lac Ramsey, étage B6, Sudbury, ON P3E 6B5. Tél Sans frais : 1-888-415-9845, poste 3023 Téléc: (750) 670-5803. MineRehab@ontario.ca

Commentaires sur la demande:

Quiconque souhaite commenter sur cette doit envoyer ses commentaires par écrit au demandeur (MineRehab@ontario.ca) et en envoyer un exemplaire à: ARAapprovals@ontario.ca; LLGMrehab@dmwills.com

Si accès à un système de courrier électronique n'est pas disponible, les commentaires peuvent être envoyé par la poste à:

Le Demandeur à l'adresse postale ci-dessus, et (ii) à la Section des opérations intégrées relatives aux agrégats, Ministère des Richesses Naturelles, 300, rue Water, Peterborough ON K9J 3C7

La date limite de dépôt des commentaire(s) auprès du demandeur et du ministère est: Le 25 d'avril, 2026.

Remarque : si vous décidez de participer au processus de diffusion et de consultation aux termes de la *Loi sur les ressources en agrégats* (LRA), tous les renseignements personnels (RP) que vous communiquez pourraient être visés par la *Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée* (LAIPVP), que les renseignements aient été fournis par le demandeur ou par le MRN durant une étape du processus de consultation. Le MRN recueille vos renseignements personnels en vertu des articles 11, 23 et 35, du paragraphe 13.1 et d'autres dispositions de la *Loi sur les ressources en agrégats* et les conserve pour s'assurer que les consultations et autres exigences en vertu de cette loi sont respectées. En vertu des paragraphes 11(2), 23(7) et 35(2) et de l'alinéa 13.1(3) de la LRA, votre nom et votre adresse seront publiés (c'est-à-dire mis à la disposition du grand public aux termes de l'article 37 de la LAIPVP) et seront associés à vos commentaires, sauf si vous demandez dans votre formulaire que votre nom et adresse demeurent confidentiels. Si vous avez des questions ou préoccupations au sujet de la collecte et de l'utilisation de vos renseignements personnels, communiquez avec le Centre d'information et de soutien sur les ressources naturelles (CISRN) du Ministère des Richesses Naturelles, 300 rue Water Peterborough ON K9J 8M5. Numéro sans frais : 1-800-667-1940

vie communautaire SUDBURY



GRAND SUDBURY

L'école Hélène-Gravel brille à la 21^e édition de Folie furieuse

Folie furieuse est une compétition annuelle organisée par l'équipe d'animation culturelle du Conseil scolaire du Grand Nord qui a lieu, chaque année, à l'école secondaire Macdonald-Cartier (ESMC). Cette compétition comporte deux événements importants : les prestations des élèves sous forme de chorégraphies sur une chanson francophone à l'honneur ainsi que les activités de devinettes liées aux artistes vedettes et à leurs chansons. Le but ultime est d'essayer d'obtenir la 1^{re}, la 2^e ou la 3^e place, et ce, tout en ayant du plaisir. « Plus de 325 élèves de 5^e et 6^e années des écoles élémentaires francophones de Sudbury et de la Rivière-des-Français se sont réunis [le 25 février dernier] pour une journée vibrante de musique et de fierté francophone. » (extrait du communiqué du Conseil scolaire du Grand Nord, 27 février 2026). Neuf écoles en tout ont participé à l'événement : Rivière-des-Français, Foyer-Jeunesse, Franco-Nord, Pavillon-de-l'Avenir, Hélène-Gravel, de la Découverte, Jean-Éthier-Blais, Camille-Perron et Jeanne-Sauvé.

D'anciens élèves d'Hélène-Gravel ou d'autres écoles du conseil, maintenant à l'ESMC, ont joué le rôle de bénévoles, retrouvant ainsi leurs anciens enseignants et découvrant *Folie furieuse* du côté des arbitres.

Dans la classe de M. Nadeau, enseignant de 6^e année à l'école publique Hélène-Gravel (HG), la com-

pétition de Folie furieuse, c'est du sérieux! Chaque année, cet enseignant passionné et dévoué prépare ses élèves et les fait travailler très fort des semaines à l'avance pour cet événement. En effet, chaque élève doit choisir trois chansons et en devenir un spécialiste. Une semaine avant l'événement, chaque élève doit chanter devant toute la classe une des chansons qui a été tirée au hasard, et ce, sans musique pour les accompagner. C'est tout un défi! Avant, nous récitons des poèmes... et maintenant, nous récitons en chantant des chansons francophones! Dix chansons ont dû être apprises par les élèves provenant des artistes suivants : Mimi O'Bonsawin et Route 64 de l'Ontario français; Marie-Mai, Clodelle, Ghys Mongeon, Alaclair ensemble et Fredz du Québec; Soprano et Carla de la France; et Mika (francophone d'origine libanaise).

La stratégie de M. Nadeau a été efficace puisque sa classe a été la grande gagnante de la compétition en récoltant le plus de points pour mériter la médaille d'or! L'école Franco-Nord a reçu la médaille d'argent. La médaille de bronze : égalité entre l'école Jean-Éthier-Blais et la classe de Mme Kaitlyn de HG. Pour M. Nadeau, cet événement permet aux élèves de s'ouvrir à la musique francophone et de la partager avec leur famille.



Les élèves de la classe de M. Nadeau (à gauche) portant fièrement leur médaille d'or. Photo : Isabelle Carignan

Pour les chorégraphies, chaque école a reçu une mention. Pour celle des élèves de HG sur la chanson *Extraordinaire* de Fredz, les élèves ont eu le coup de cœur bien mérité « Création et utilisation des accessoires ». D'ailleurs, un grand merci à M. Alain Prévost d'avoir créé une chorégraphie aussi spectaculaire! Son dynamisme, son engagement et son imagination sans borne sont remarquables.

M. Carl Dussault, directeur de l'éducation, Mme Stéphanie Sampson, surintendante de l'éducation,

et Mme Mélissa Ouimet, artiste franco-ontarienne, ont été les juges de la compétition. « En plus de son rôle de juge, Mme Ouimet a offert une performance électrisante qui a captivé élèves et membres du personnel, renforçant le sentiment d'appartenance à la francophonie ontarienne. » (extrait du communiqué du Conseil scolaire du Grand Nord, 27 février 2026).

Enfin, Folie furieuse est bien plus qu'une simple compétition. Cet événement rassembleur permet aux

élèves de découvrir et d'apprécier la richesse de la musique francophone d'ici et d'ailleurs, tout en développant l'esprit d'équipe et la collaboration, et en célébrant leur fierté francophone à travers la musique.

Félicitations à l'école Hélène-Gravel et à toutes les écoles participantes!

Collaboration spéciale d'Isabelle Carignan, responsable des relations publiques du conseil d'école d'Hélène-Gravel



La crémation, oui, nous la faisons!



fd@coopfh.ca | 705-566-2100

vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



HEARST

Échanges et découvertes lors d'un rassemblement communautaire

**NDERY | LE NORD
DIONE | IUL** Une grande soirée culturelle, très riche en découvertes concernant le continent africain, a eu lieu samedi dernier à l'amphithéâtre de l'UdeH.

L'événement a été initié par l'Université de Hearst, en collaboration avec les Services d'établissement du Nord-Est de l'Ontario, la Communauté africaine à Hearst et la Communauté francophone accueillante du Corridor du Nord de l'Ontario (CFA), sous le thème «découverte de l'Afrique».

La soirée a rassemblé une forte présence du public, notamment des Africains résidant à Hearst et quelques-uns à Kapuskasing, venant tous de différents pays, les représentants de ces organismes ainsi que des invités issus de la communauté.

Dans une ambiance chaleureuse et conviviale, les participants ont assisté à des panels de discussion et d'échanges sur des sujets tels que l'identité, la culture et l'intégration, à un quiz sous forme de questions visant à évaluer la culture générale des invités sur certaines réalités de l'Afrique, ainsi qu'à une prestation de musique. Ils ont également pu profiter d'un souper traditionnel africain.

Hans Daye, président de l'association étudiante de l'UdeH et conseiller à la vie étudiante, a souligné que le but d'organiser cette soirée était de sensibiliser le public à l'Afrique et à certaines de ses réalités encore méconnues, ajoutant que l'événement s'inscrivait dans la dernière semaine du Mois de l'histoire des Noirs.

«Ce n'était pas forcément parce qu'il y a le Mois de l'histoire des Noirs, mais c'était juste une coïncidence. On avait juste planifié et ça est tombé là-dessus», a-t-il mentionné.

M. Daye est revenu plus largement sur le thème de cette soirée en précisant que «quand on parle de découverte de l'Afrique», il ne s'agit pas seulement d'une dizaine de pays, mais bien d'un continent qui compte 54 pays et qui est le deuxième plus grand parmi les cinq en termes de superficie.

Selon lui, l'objectif était de permettre aux gens de venir découvrir le continent africain dans toute sa belle diversité et, plus précisément, «d'où viennent nos étudiants que nous avons ici à l'université».

«La soirée a débuté à 18 h environ, mais compte tenu de certains retards, on a dû modifier l'organisation et on avait anticipé cela. On a servi un souper avec du riz au poulet et d'autres ingrédients (...). Ensuite, on a servi du jus de bissab et du baobab que les gens ont adoré et les intervenants également.»

De plus, un jeu de Kahoot, que Hans et ses collègues organisateurs ont jugé nécessaire, a été effectué pour entamer les activités de cette soirée, car, dit-il, avant de sensibiliser les participants, ils voulaient tester les connaissances ou les idées préconçues que ces derniers avaient sur l'Afrique ou sur les étudiants d'origine africaine qui vivent ici à Hearst et un peu partout dans la région.

«On a préparé un jeu de Kahoot avec des questions, par exemple l'Afrique est-elle un pays? Les animaux sauvages comme les lions et les girafes marchent-ils dans la nature des pays africains? Et plusieurs



Photo : Services d'établissement N-E Settlement Services/Facebook

autres types de questions pour essayer de voir qu'est-ce que les gens pensent, quelles sont les notions prérequis (...) pour faciliter les idées à démentir ou à renforcer?»

Ce petit quiz, qui visait à évaluer la culture générale des invités, a aidé Hans et son équipe à donner des informations plus précises tout en rectifiant certains «rapports biaisés» qui induisent parfois en erreur de nombreuses personnes vivant en Occident sur la véritable réalité de l'Afrique et sur tout le potentiel qu'elle recèle.

Par la suite, le premier panel, animé par trois personnes d'origine africaine et Hans Daye en tant que modérateur, avait pour thème «identité et culture». Ces panélistes, venus de trois pays différents, ont chacun démontré, à travers leur vécu, l'identité de l'Afrique, les différences culturelles observées, ainsi

que leurs défis et la manière dont ils parviennent à s'adapter au sein de leur communauté d'accueil.

En outre, les organisateurs de cet événement ont projeté des vidéos afin de présenter au public une petite exposition sur la nature de certains pays africains.

«On avait sélectionné quelques vidéos de différents pays. Je pense qu'on avait choisi onze à douze pays. Donc, c'était des vidéos juste pour montrer aux gens que l'Afrique a eu vraiment une diversité culturelle de la même manière qu'on voit des gratte-ciels ici, les belles maisons, de belles voitures, des grandes institutions et autres», raconte Hans Daye.

Quant au deuxième panel, M. Daye nous a confié qu'il réunissait également trois autres personnes, à savoir Mélanie Delage, aux Services d'établissement, Jean Emmanuel, qui vient de Kapuskasing et travaille

pour la Communauté francophone accueillante (CFA), ainsi que Doudou Kama Samba, mentor à l'UdeH, mais autour d'un sujet un peu différent du premier par son caractère professionnel, puisqu'il abordait le thème de «l'accueil et intégration».

«Avec ses panélistes, nous avons essayé d'explorer la manière dont les étudiants sont accueillis et quelles sont les moyens et le rôle que ces services, ou bien que ce soient d'autres organismes, l'Université ou même la Municipalité, jouent pour ces nouveaux arrivants? Et comment ils aident ces personnes-là à bien s'intégrer (...).»

Enfin, le reste de la soirée a été consacré à l'animation, avec une belle prestation musicale assurée par un jeune étudiant international talentueux, qui a été très bien reçue et grandement appréciée par le public.

Quand ton engagement devient une bourse



**Bourse
Caisse Alliance**

Nous remettons chaque année
10 000 \$ en bourses d'études
pour reconnaître l'engagement des jeunes
dont les initiatives ont un impact durable
dans nos communautés!

Présente une demande en ligne entre
le 1^{er} et 31 mars 2026!
caissealliance.com/bourse

